

les travaux de la Banque et du Fonds, un rôle qui aille de pair avec notre position économique en constante évolution dans le monde.

Disons plus précisément qu'il est question de porter de 300 à 550 millions la quote-part du Canada au Fonds monétaire international. Ce montant comprendrait une somme de 62 millions et demi à verser au fonds de l'or, et 187 millions et demi en billets sans intérêt du gouvernement. Il est question de porter de 325 à 750 millions notre cotisation à la Banque internationale.

L'hon. M. Martin: Par combien se chiffre l'augmentation américaine?

L'hon. M. Fleming: Le tableau que j'ai consigné au compte rendu montre l'augmentation de la contribution américaine. Les États-Unis porteront leur souscription à la banque, de 3,175 millions de dollars à 6,350 millions, soit le double. L'augmentation correspondante de la contribution du Canada

à la Banque internationale, soit de 325 millions de dollars à 750 millions, exigerait des paiements d'un million de dollars en devises américaines et de neuf millions de dollars en billets du gouvernement ne portant pas intérêt et qui ne sauraient être utilisés sans le consentement du Canada. Le solde de 415 millions de dollars représentera une caution seulement. Afin d'expliquer les effets que l'augmentation de nos contributions produira dans le domaine financier, je voudrais maintenant, si le comité y consent, présenter un tableau donnant le détail de ces effets.

M. le président: La Chambre consent-elle à ce que le tableau soit consigné au hansard?

Des voix: D'accord!

(Note de l'éditeur: Voici le tableau en question.)

Conséquences financières de l'augmentation de la contribution du Canada au Fonds monétaire international et à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

	Quote-part du Canada et souscription	Paiement en or ou en dollars des États-Unis	Paiement en devises canadiennes ou en billets ne portant pas intérêt	Caution
(en millions de dollars des États-Unis)				
Fonds monétaire international				
Quote-part actuelle	300.	75.	225.	...
Hausse proposée	250.	62.5	187.5	...
Banque internationale pour la reconstruction et le développe- ment				
Souscription actuelle	325.	6.5	58.5	260.
Hausse proposée	425.	1.	9.	415.
	1,300.	145.	480.	675.

L'hon. M. Fleming: Les versements en or et en dollars des États-Unis au Fonds et à la Banque internationale seront faits sur les réserves actuelles de la Caisse de stabilisation des changes. Aucun autre versement en espèces ne sera nécessaire. Les augmentations du contingent du Canada à l'égard du Fonds monétaire, et de notre souscription à la banque, figureront dans les comptes publics, au chapitre des prêts et des placements, et par conséquent ne changeront pas le niveau de la dette nationale nette.

L'amendement que je propose comporte non seulement une hausse justifiée du montant maximum affecté à nos souscriptions à ces deux institutions internationales, mais aussi une modification de la forme de ce maximum. C'est un point vraiment technique, mais peut-être serait-il bon que je donne quelques mots d'explication. Les honorables députés peuvent voir, par le premier tableau que j'ai présenté, que toutes les souscriptions, en vertu des accords de Bretton Woods, sont

exprimées en dollars des États-Unis. Autrement dit, c'est le dollar américain qui sert de critère. Or, l'amendement que je propose exprime en dollars des États-Unis le montant maximum de fonds canadiens à affecter. Le montant effectif est de 1,300 millions de dollars des États-Unis. Nous imitons en cela la méthode adoptée par le Royaume-Uni et par d'autres pays.

Quand la loi a été adoptée à l'origine par le Parlement, le maximum était exprimé en dollars canadiens. La somme mentionnée, soit 700 millions de dollars canadiens, était plus considérable que le montant requis à cette époque. L'excédent servait pour ainsi dire de tampon, en cas d'une baisse dans le cours du dollar canadien.

Le Parlement a effectivement alors pris des dispositions en vue d'une dépréciation possible de 12 p. 100 de la valeur du dollar canadien par rapport au dollar américain. L'importance de ce volet de sécurité doit être assez arbitraire, surtout si l'on tient